

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux¹

Toutes les louanges sont à Allah, que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur le Prophète Mouhammad, sur sa famille, ses compagnons et sur tous ceux qui le suivent jusqu'au jour de la résurrection.

Au matin du 5^e jour du mois de Shawwal de l'an 1432 H, j'étais entrain de surfer sur le moteur de recherche Google, pour lire les différents commentaires faits par les journaux saoudiens suite à mon allocution devant son Altesse le roi Abdallah ibn Abdul Aziz, qu'Allah lui accorde la santé et la paix. Cette allocution a été faite à la fin du mois de Ramadan, au nom d'une délégation de quarante savants africains venus participer à la 20^e édition de la rencontre du Comité de Prédication pour l'Afrique. Ayant tapé mon nom sur ce vaste réseau d'information, j'ai entrepris mes recherches jusqu'à tomber à ma grande surprise sur un commentaire sur le site "As Sahâb". Ce commentaire, qui fait mention d'accusations dangereuses et d'affabulations odieuses dépassant toutes les limites, est l'œuvre irresponsable d'un individu égaré - **Ton Seigneur crée ce qu'il veut (Al Qassas V.68)** - qui se fait appeler "Abu Abdu Tawwab, le Sénégalais" et dont le vrai nom est Ahmad Thiongane, qui dirige un groupuscule égaré de jeunes Sénégalais, dont l'origine des tourments date d'il y a 8 ans.

Avant de démentir les allégations mensongères de cette personne, et de mettre à nu ses affabulations une à une, je souhaiterais commencer par cette introduction constituée de deux parties, résumant d'une part les raisons pour lesquelles j'ai fait le choix de ne pas polémiquer avec ces jeunes et de l'autre retraçant le parcours de ce groupe et les conséquences de leurs actes :

Partie 1 : les raisons de mon refus de polémiquer avec ces jeunes :

Ce groupuscule de jeunes, pendant presque dix ans, se sont engagés dans un jeu de déstabilisation et de perturbation du travail de prédication et d'appel à la sounna au Sénégal. Ayant remarqué cela, j'ai préféré garder le silence, tout en essayant de prodiguer des conseils à tous nos frères parmi les grands prédicateurs et les jeunes qui suivent nos conseils, en leur disant de ne pas répondre aux provocations qui leur viendraient de ces gens. J'ai moi-même eu à subir le dénigrement de ces jeunes gens, mais j'ai préféré ne pas leur répondre mais plutôt rechercher l'agrément d'Allah par le biais de l'endurance. .

Je me suis aussitôt mis à analyser le comportement de ces jeunes, ce qui m'a permis de l'appréhender sous 5 angles :

1. Nous les prédicateurs pour une réforme saine des conceptions religieuses dans ce pays (le Sénégal) et un cramponnement au Coran et à la Sounna du Maître des serviteurs, ne représentons qu'une infime portion dans cette mer agitée de voies et conceptions divergentes. Nous avons de très importants défis à relever, et il ne fallait donc pas que nous dispersions les forces de notre petit groupe dans des batailles illusoires, des discussions et débats sans intérêt, avec de personnes assez jeunes, dotés de peu de savoir et inexpérimentées.

¹ Il est recommandé de lire le commentaire de celui qui se fait appelé (Abu Abdu Tawwab le Sénégalais) sur le site As Sahab.net par le lien suivant : <http://www.sahab.net/home/?p=345>

En faisant cela, nous aurions été la risée des autres ; c'est pourquoi, j'ai préféré la patience et le silence pendant tout ce temps.

2. Me concernant personnellement, je considérais cette vague de divergences comme un nuage qui allait très vite se dissiper et que ces jeunes allaient revoir leur position, et comprendre l'ampleur de leur erreur. Même si cet espoir s'est concrétisé en quelques-uns parmi eux, il reste toujours un petit groupe qui « s'entête ».
3. Il apparaît clairement à tout observateur de la situation internationale, que ce à quoi est exposée la prédication sunnite ces dernières années en termes de dénigrement et de campagnes de communication en vue de jeter le discrédit sur elle, est fait de manière volontaire. Certaines organisations s'affilient à la Salafiya² à travers des personnes appartenant à des services secrets dont le seul objectif est de frapper cette Dahwa islamique de l'intérieur, en mettant notamment en mal ses icônes parmi les savants, afin que les uns s'attaquent aux autres. Par ailleurs, les médias internationaux usent d'un impérialisme médiatique pour décrire la Salafiya d'une façon qui permet aux ennemis de l'Islam de tourner en dérision les savants de notre religion.

Ce que la sagesse islamique me recommandait dans cette situation, c'était d'être attentif aux agissements de ce groupe, jusqu'à pouvoir mesurer réellement leur danger et connaître les desseins qui les animent. C'est d'ailleurs ce qui m'a poussé à ne pas répondre à leurs provocations, malgré toute l'injustice qu'ils dirigeaient contre ma personne.

4. Aussi, parce que leurs activités semblaient être circonscrites à leurs rencontres nocturnes et leurs contacts par téléphone de savants qui ne parvenaient même pas à les comprendre, vu leurs difficultés à s'exprimer correctement en Arabe, n'ont-ils pas pu atteindre leur objectif. Et nous pensions que leur danger était négligeable tant qu'ils restaient dans ce cadre ; c'est ainsi que nous ne leur avons réellement donné que peu d'importance.
5. Ma ligne de conduite a toujours été de m'éloigner autant que faire se peut de ces discussions inutiles, tant qu'il s'agissait de ma modeste personne. Je rends grâce à Dieu car je sais être endurant. Cependant, lorsque la coupe s'est remplie à ras-bord, qu'elle a même commencé à déborder et que le danger représenté par ce groupuscule commença à dépasser ma personne jusqu'à vouloir ternir l'image de la prédication pure qui se fait dans mon pays, j'ai relevé toute protection sur eux et me suis résigné à leur répondre sous contrainte, sans prétention à la vengeance - Allah m'est témoin - ; cependant, il faudrait afficher une position ferme à l'endroit de ces gens et dorénavant, je n'empêcherai plus personne de leur apporter la réplique car leur danger est imminent et bien réel : **« Allah n'aime qu'on profère de mauvaises paroles sauf quand on a été injustement provoqué. Et Allah est Audient et Omniscient. » S 4 V 148.**

Partie 2 : comment la tentation de ces gens a démarré et jusqu'où ça les a mené ?

La grande mosquée de l'université de Dakar est considérée comme une source parmi les sources de savoir et de lumière, car des activités scientifiques bénies, fondées sur le Coran et la Sunna du Prophète par la compréhension des pieux prédécesseurs y ont lieu ; les prières quotidiennes en communauté, des cours islamiques, des conférences, des séminaires, des rencontres

² La Salafiya est une doctrine qui prône un retour aux textes sacrés de l'islam, selon la compréhension des pieux prédécesseurs appelés Salafs

et autres y sont également organisées. Toutes ces activités, reposant sur la Sunna bénie du Prophète, s'opposent dans ce milieu à d'autres, contraires au Coran et à la sunna et perpétuées par les adeptes des voies divergentes qui occupent ce vaste espace, que l'Occident avait programmé d'utiliser pour altérer l'Afrique, et y ancrer les fondements de la laïcité et les racines d'une civilisation reniant les valeurs islamiques. Au cours de l'année 1432H/2002, un groupe d'étudiants de cette université, parmi les plus actifs de la mosquée, qui faisaient montre d'une forte volonté et d'un engagement remarquable dans la recherche du savoir islamique, ont décidé de délaisser leurs études pour se rendre en Mauritanie voisine ; ils en sont revenus, certains ayant séjourné pendant toute une année, d'autres ayant fait un peu plus d'un an, d'autres moins, avec des idées étranges que des visiteurs non autochtones de la Mauritanie leur ont enseigné, ce qui a conduit à l'avènement de divergences et de désaccords au sein des fidèles de la mosquée. A ce moment, ils venaient tous chez moi pour exposer leur problème qui continuait à s'aggraver, jusqu'à ce qu'ils sollicitent de ma part que je juge leur « différend ».

Je leur ai dit que je ne les départagerai pas, mais plutôt, j'essaierai d'assainir leurs relations fraternelles à travers une conférence publique, parce que les questions sur lesquelles ils divergent ne s'étaient pas seulement propagées au sein d'un nombre limité de gens, mais se sont répandues de manière très rapide à travers tout le pays. J'ai aussi exigé d'eux qu'ils me détaillent tous leurs points de désaccord, ce que les adeptes de « la vision étrange » ont fait en me citant les points suivants :

1. L'obligation de faire l'allégeance au président Abdoulaye Wade, car le Prophète a dit : celui qui meurt sans faire le serment d'allégeance, mourra d'une mort comparable à celui qui serait mort dans la jahiliyya (période anté-islamique) ;
2. Il (le président de la république) devait se faire appeler Amiroul mouminine (commandeur des croyants),
3. Il fallait dissoudre l'ensemble des organisations actives d'étudiants à l'intérieur de l'université, car leur existence était contraire aux enseignements de l'Islam.

En vérité, le nœud de la discorde, et la véritable raison de leur divergence était la question liée à l'allégeance ; c'est d'ailleurs ce qui fait qu'ils ne sont connus chez nous que par l'appellation : " partisans de la bay'a".

Le jour de la conférence, qui fut annoncée sur l'étendue du territoire arriva, la grande salle de conférence de l'Université était pleine à craquer, les gens sont venus de partout ; par la grâce d'Allah, j'ai fait de mon mieux pour resserrer les rangs et les ramener à redevenir un seul groupe. Je leur ai fait un exposé de deux heures, une conférence que j'ai titrée "l'Embellissement des relations fraternelles" à l'issue de laquelle, les conclusions suivantes ont été tirées :

1. Ô vous frères en islam, vous êtes en désaccord sur un sujet qui dépasse votre niveau, car les questions sur la "Imaara" (autorité en islam) sont soit renvoyées à l'appréciation des décideurs (Ahlul halli wal aqdi), soit aux institutions de science islamique qui délibèrent suite à une concertation collective, soit à des savants chevronnés qui ont l'expérience de telles questions, si les circonstances leurs sont bien exposées.
2. Le dirigeant, qui ne légifère pas par le Coran et la Sunna du Prophète SAW ne mérite aucune allégeance. Cependant, il demeure un dirigeant élu au suffrage universel et s'il est musulman, nous lui devons suivi et obéissance, aucune dérogation à son autorité n'est permise, à moins qu'il fasse montre d'une mécréance pure et qu'il soit à notre disposition, des moyens de le destituer sans effusion de sang ni destruction de biens.

Je leur ai fait comprendre que le président lui-même n'a invité personne à lui faire allégeance. Si l'un d'entre eux se présentait devant lui en lui disant: « *donnez-nous votre main pour que nous fassions allégeance au nom du Coran et de la Sunna du Prophète SAW* »; il serait surpris par cette attitude, car étant dans un système constitutionnel laïque. Contrairement à cette façon de faire, ce que l'on demande aux partisans du président, c'est d'acheter la carte du parti pour le soutenir, ou tout simplement de voter pour lui lors des élections ; mais pas de lui faire une quelconque allégeance qui ne figure point dans les dispositions constitutionnelles qu'il a lui même juré de sauvegarder. Ensuite, je leur ai mentionné la gravité qui se trouve dans l'application des textes de l'islam en dehors de leur contexte et que cela est à l'origine de l'extrémisme qui conduit aujourd'hui certaines personnes à la destruction de biens publics ou à des attentats, et dont la cause est simplement une interprétation maladroite des textes de l'islam.

Je leur ai aussi précisé que l'allégeance enseignée par l'islam n'est pas celle qu'ils prétendent. Le Cheikh Muhammad Nasiruddin Al-Albani, après avoir authentifié le hadith précité dit ce qui suit: « **sache que la sentence citée dans ce hadith n'est applicable que sur celui qui refuse de faire allégeance au Khalife des musulmans et lui désobéit, non pas comme le pensent en toute fantaisie certains qui voudraient que chaque peuple ou groupe, fasse allégeance à son président! Au contraire, ce comportement est la division interdite par le Coran** ».³

Ajoutez à cela : lorsqu'on insiste à vouloir appliquer les règles de la Sharia dans une société laïque, des questions fondamentales vont échapper à notre appréciation. Car, la plupart des dispositions de la Sharia relatives à la politique et à l'état islamique, ne sont applicables que dans une société régie par les lois islamiques. Le contexte exceptionnel qui prévaut dans la plupart des pays musulmans est un des grands Nawaazils (faits nouveaux) qui ne permettent pas l'application de la plupart de ces dispositions en raison de l'absence du champ d'application. Et en insistant pour une application hâtive du hadith précité : « **celui qui meurt sans faire l'allégeance, meurt d'une mort comparable à celui qui serait mort dans la jahiliyya** » sur la société laïque, on devra appliquer aussi l'autre sentence qui est son corollaire : « **celui qui fait allégeance à son dirigeant, lui donne sa main et son cœur, et si un autre vient le contester (le dirigeant), frappez lui le cou** »⁴. Il faudra alors aller trouver l'opposition qui exerce un droit constitutionnel, et en exécuter tous les membres....et s'en suivra une effusion de sang et la perte de vies innombrables.

3. Je leur ai fait part de la position des trois grands savants: Ibn Baaz, Ibn ' uthaymeen et Al-Albaani- qu'Allah leur fasse miséricorde, sur la légitimité de la création d'associations et d'organisations islamiques conformément aux principes de la charia dont le seul but est de s'entraider dans la piété, et pour la diffusion de la science et des vertus islamiques, loin de tout fanatisme et de sectarisme

A l'issue de cette conférence, la partie ayant fréquenté la Mauritanie m'abandonna, ils abandonnèrent aussi tous ceux qui n'ont pas voulu partager leur opinion, et commencèrent à créer le désordre au sein des jeunes qu'ils taxaient de Hizbis « sectaires ». Ils ont commencé à brandir le slogan : "*pas de salutation, pas de parole avec les innovateurs*"; ils croisaient leurs frères sans les saluer ; lorsque ces derniers les saluaient, ils ne répondaient pas. Ils ont créé beaucoup de problèmes, ont commis énormément d'écarts et de provocations dans des mosquées et des séances d'enseignement religieux.

Dans la ville de Diourbel (au centre du Sénégal), ils ont attaqué les fidèles de la mosquée As-Salam dont ils faisaient parti et y ont provoqué des altercations terribles qui ont finalement atterri au poste de police de la région.

Après les événements de Diourbel, je reçus une convocation du ministère de l'intérieur du Sénégal à laquelle j'ai répondu.

Grande a été ma surprise, lorsque je me suis rendu compte que ces jeunes ont fomenté des accusations mensongères contre ma personne et ont même fait un montage de sons audio dans lequel ils prétendent que je suis l'auteur de propagande sur le Djihad. Mais par les grâces d'Allah,

³ Le recueil des Hadiths authentiques page 984

⁴ Rapporté par Muslim, hadith 1844 dans le chapitre de l'Imara

qu'il sied de mentionner, l'officier en charge de l'enquête connaissait bien cette manière de faire, car avait auparavant exercé la profession de journalisme, il s'empressa de me dire: le contenu de cette cassette a été monté de toutes les pièces contre vous, et nous ne vous avons convoqués que pour connaître les raisons qui peuvent conduire des gens qui font montre d'une religiosité à de tels comportements.

Ma surprise a été plus grande lorsqu'il entama mon audition en me demandant: qui est Rabi'h al Madkhali ?, qui est Falih Al Harbi?, qui est un tel ?, qui est un tel ?, en citant des savants saoudiens. Ayant craint qu'ils eurent inventé contre ces gens des accusations relatives au terrorisme et de me lier à eux, je lui dis: ceux-là, sont de respectables savants en Arabie saoudite, nous ne leur connaissons que du bien.

L'officier me dit: ces jeunes prétendent qu'ils sont leurs disciples! J'ai aussitôt compris qu'il y a des non dits dans l'affaire! Comment des jeunes qui ne peuvent même pas bien s'exprimer en langue arabe, peuvent prétendre être les disciples de ces savants ? Comment, ils ont pu trouver les moyens de faire des montages audio de cette manière odieuse ? Et j'ai été choqué de voir, comment les mauvais caractères peuvent amener quelqu'un à commettre des actes aussi ignobles!! ? A cette époque où, tous les états islamiques étaient sous surveillance, en particulier les prédicateurs, pour le sort qui leur sera réservé suite aux événements du 11 septembre, qui n'avaient connu qu'une année révolue.

Puis j'ai découvert par des preuves claires que derrière eux, se trouve un français très dangereux, qui leur transmettait les numéros des savants et les appelait par ses moyens pour leurs présenter ces jeunes comme étant les « salafiys du Sénégal ». Ce gars a été expulsé par l'état du Sénégal plus d'une fois vers son pays, et à chaque fois il trouvait le moyen de revenir, comme s'il bénéficiait d'un soutien plus puissant que les services de sécurité intérieure du Sénégal. Ce monsieur n'avait jamais rencontré les savants du Sénégal lors de ses séjours, tout ce qu'il voulait faire, c'est recruter de jeunes gens non-intelligents pour mettre en œuvre son plan perturbateur et malpropre.

L'officier enquêteur me dit: vous avez été injustement accusé, quelle suite voudriez-vous que l'on donne à vos accusateurs qui sont à l'origine de ces cassettes montées ; il s'agit de votre droit civil?

Je lui réponds : du moment que je ne suis coupable d'aucune infraction, ni n'ai violé aucune loi ; je ne cherche rien d'autre. Car ces jeunes gens sont inexpérimentés et ont été manipulés par cet insidieux complotier et peut-être se ressaisiront-ils vite ? Il me dit: néanmoins, nous avons l'obligation de terminer leur interrogatoire comme ils sont liés à des gens de l'étranger. Je lui répète une deuxième fois que ces savants qu'ils nomment, sont bien connus en Arabie saoudite et ils y sont connus comme étant des prédicateurs du bien et de la paix ; cependant je n'ai pu l'empêcher de poursuivre son interrogatoire, pour prendre d'eux plus d'informations...

Leur situation aujourd'hui :

1. **Leur leader au Sénégal** est le signataire du commentaire sur le site "As SAHAB" qui se fait appelé "Abu Abdet Tawwab" et dont le vrai nom est Ahmed Thiongane. Vous imaginerez, en parcourant ses commentaires, son faible niveau en sciences de la religion, l'audace, l'effronterie, le manque de piété et les nombreuses contradictions qui caractérisent son texte.

Ils sont un petit groupe recroquevillé sur eux-mêmes, essayant de traquer les ignorants qui n'ont ni sciences, ni jurisprudence dans la religion, pour ainsi propager leur idéologie.

2. Ils ont un semblant de centre de commandement établi en France supervisé par un autre français différent du premier. Ils ont ouvert un site internet en langue française dans lequel, ils publient leurs idées visant à discréditer les gens de la sunna et de leurs icônes, notamment au Sénégal.

3. Ils ont des membres qui se sont illégalement infiltrés dans Médine, la sainte, sous la protection de savants qu'ils ont trompés, leur faisant croire qu'ils sont des "salafiys" persécutés dans leur pays, le Sénégal. La seule mission de ces "refugiés" est la calomnie et l'appel téléphonique de savants de la ville de Médine pour discréditer les sunnites du Sénégal, et en premier lieu, l'auteur de ces lignes.

Venons en maintenant à la réponse aux allégations de ce "Mutahawwik⁵"; une réponse que j'ai nommée :

« Le Façonnement excellent, en réponse au groupe de l'allégeance », je transcrirai ses paroles, mots à mots avec ce qu'elles contiennent comme erreurs linguistiques, d'orthographe, de grammaire, de construction et autres⁶....

Le "Mutahawwik " dit: « *pendant près de 10 ans, nous avons été fatigués par des gens qui sont diplômés de l'Université islamique de Médine -que Dieu la préserve de tout mal-. ils affichent une fausse appartenance à la Salafiya, alors qu'ils sont plus proche des nouvelles conceptions ; et figure à leur tête le Dr Mohammed Ahmed Lo, auteur du livre 'la sacralité des hommes dans la pensée soufi', qui crée des confusions dans le Manhaj*)).

Je dis en m'appuyant sur Allah:

Il est surprenant de remarquer dans le comportement de ce groupe, une animosité ouverte à l'encontre de l'Université islamique de Médine et leur inconfort vis-à-vis de ses diplômés. Nous avons examiné leurs comportements en Afrique de l'Ouest, et nous avons constaté que la plupart de ceux à qui ils opposent une hostilité accrue sont les diplômés de l'Université islamique de Médine et celles de l'Arabie en générale. Et à chaque fois qu'une personne est d'un rang élevé dans la promotion et la diffusion de la science islamique, plus est grande sa part dans cette hostilité.

Si nous regardons de près l'expression réelle de ces gens, c'est de dire aux savants de l'Arabie saoudite, que vos universités, depuis qu'elles ont été créées, malgré les efforts de sensibilisation et d'éducation, malgré les grandes dépenses faites par le gouvernement saoudien, ont été incapables de produire un seul savant Salafiy! Cependant leurs universités à eux qui sont les foyers de la civilisation occidentale, qui sont le berceau de la laïcité et de l'agression culturelle, où de jeunes hommes s'assied à coté de jeunes filles à partie dénudées, où des enseignants peuvent se permettre l'insulte de la religion islamique et de s'en moquer ; à l'intérieur des quelles des jeunes filles peuvent s'adonner à la prostitution et des bars où l'alcool est servie à flot s'y sont installés ; ce type d'université est celle capable de produire de véritables savants salafiys, alors que l' Université islamique de Médine ayant joint l'honneur du lieu et l'excellence des curriculums de formations a échoué lamentablement à coté des universités laïques.

Je dis : Ô que non !!, les universités de l'Arabie saoudite et particulièrement celle construite sur la terre sainte de Médine, qui a été fondée dans la piété et la sincérité, qui a grandi, s'est épanouit et à donner des fruits prêts pour la récolte, a parfaitement réussi sa mission. Elle a eu un succès incommensurable dans la diffusion du savoir islamique basé sur l'unicité de Dieu et le suivi du Prophète SAW. Ses diplômés sont partout dans le monde les porte-étendards de l'appel islamique basé sur la croyance, la sagesse dans la prédication et la modération. Il est difficile de trouver dans le monde musulman un effort de prédication dont on clame la réussite, si ce n'est que les diplômés de l'université islamique de Médine y ont une empreinte réelle.

Je ne dis pas cela de manière fortuite, mais c'est la réalité qui en témoigne.

Ceci est dû, à la sincérité de ses promoteurs et au curriculum de formation solide qui y est enseigné; tout ceci joint au bon suivi par les responsables de l'université des étudiants tant dans la science que les bons comportements. Une Université à l'intérieur de laquelle jaillie la lumière de la pureté et de la propreté, aucune obscénité n'y est observée, ni de perversion, ni de polémiques. Comment cela n'est-il possible? Alors que j'avais déjà dis auparavant :

Les racines de l'arbre géant se sont implantées *par crainte dans la sainte terre aux routes orientées⁷

⁵ Un Mutahawwik est un idiot, stupide et égaré qui ne cerne rien des informations qu'il transmet

⁶ Voir la version arabe du commentaire

⁷ Un recueil de poème écrit par l'auteur de ce livre intitulé, "les gémissements d'un immigrant sur sa terre d'accueil" faisant l'éloge de l'université de Médine, ce qui lui valu son inscription à l'université islamique de médine pour la beauté de ce texte.

J'identifie les détracteurs de cette université et de ses diplômés, aux chiites qui s'en sont pris aux compagnons du Prophète SAW qu'ils ont traités de pervers de mécréants à l'exception d'un petit nombre d'entre eux; et à chaque fois que le compagnon en question a du mérite, plus il fait l'objet d'insultes de leurs parts, ainsi trouvera-t-on que Abou Hourayra-RA- a reçu de leur part des dénigrements et injures qui dépassent l'entendement, lorsqu'un compagnon du Prophète comme Abi Lahm-RA- et Al Abyadh ibn Al Hammal-RA-qui ont rapportés peu de Hadiths ne font pas l'objet d'attaques.

De ceux qui s'attaquent aux diplômés de l'Université islamique et leur font montre d'une certaine hostilité et complotent contre eux; nous ne pouvons attendre que de telles réactions, car ils ont appris à réagir ainsi et sont les adeptes de telles incongruités : « **de la bonne terre, pousse une végétation en abondance avec la grâce de son Seigneur; quant à la mauvaise n'en sort qu'insuffisamment et difficilement** » {Al Araf : 58}, hormis les étudiants qui s'occupent aujourd'hui de l'entretien de la mosquée.

Quant à eux, ils y reçoivent une bonne éducation religieuse qui a certes de bonnes conséquences sur le comportement des diplômés de l'université qui aujourd'hui, occupent des fonctions importantes par lesquelles ils servent leur religion et leur patrie.

Ce qui est plus étrange dans le comportement de ce groupuscule et tous leurs comportements sont étranges, c'est qu'on a connu quelqu'un qu'ils connaissent bien, qui a annoncé publiquement son appartenance au groupe de Ben Laden et ont vu la position ferme que les diplômés de l'université islamique et d'autres ont eu à son encontre ; cependant, aucun d'entre eux, qui prétendent appartenir à la Salafiya pure n'a daigné soulever un seul mot contre cette personne, car leurs langues ne se délient qu'à l'encontre des gens de la sunna et de leurs prédicateurs. Il n'y a l'ombre d'un seul doute que s'il s'agissait d'un diplômé de l'université islamique, ils s'en réjouiraient et auraient entre leurs mains, une belle proie à jeter à la vindicte populaire pour ainsi manifester d'avantage leur animosité à l'endroit de cette institution

le "Mutahawwik " dit : ***Notre cheikh Salafiy Falah Ismail Mundicar lui a témoigné du bien il y a de cela un mois, parce qu'il ne connaît pas réellement cette homme qui en visitant notre cheikh, était avec l'organisation du patrimoine islamique. Même la semaine dernière, le Dr Mohammed Ahmed Lo a reçu Ali Al-Halabi dans sa mosquée ; ce qui constitue une autre preuve quant à l'attitude caméléonesque de l'homme qui trompe nos cheikhs salafiys qu'Allah les protège)).***

Tout d'abord, il est impressionnant de remarquer qu'au moment où il prétend que le cheikh Falah bin Ismail est son maître, il lui jette une accusation d'une atrocité monstre, qui est celle de parler sur un sujet non maîtrisé ou de recommander quelqu'un de non fréquentable. Dieu sait que le Cheikh Falih -qu'Allah le protège- me connaît mieux que cet égaré car ayant cohabité avec moi à l'Université islamique de Médine pendant plusieurs années, et qu'il me connaît parfaitement bien comme il en est de même pour moi. Il connaît mieux que tout le monde – par la grâce d'Allah - que j'ai bien préservé le Pacte que je me suis fait moi-même, et je compte respecter avec mon seigneur, celui qui tient mon toupet, à rester ferme sur la voie tracée par le Coran et la Sunna de son messager, et par la compréhension des pieux prédécesseurs, tout en implorant du seigneur la constance sur cette voie jusqu'à la mort.

Je demande à Allah de nous gratifier à cheikh Falah Ismail et à moi-même d'une bonne santé, d'un bien-être, d'une constance dans la vérité et qu'il parachève notre vie par de bonnes œuvres. Ses éloges envers moi sont bien naturels et je n'en ai pris connaissance qu'à travers internet. Si cela doit témoigner d'une chose, il ne témoigne que de la pureté de son cœur et de son amour pour ses frères ; embellissant ainsi les liens fraternels qui existent entre eux.

Deuxièmement : il prend comme preuve d'un comportement caméléonesque dont-il m'accuse, le fait d'avoir visité à la même occasion que Sheikh Falih, l'organisation pour la renaissance du patrimoine islamique ; aussi l'accueil dans notre mosquée du cheikh Ali Al-Hala bi. Il a aussi cité dans

d'autres paragraphes, nos supposés liens avec les têtes du sectarisme et à plusieurs fois répété le nom de Cheikh Ali Al-Halabi et du Sheikh Abdul Rahman Abdul Khaliq.

En réponse à ces affabulations, je dis : cette personne signataire de ces allégations mensongères n'a aucune connaissance de ma personnalité! S'il en avait un minimum, il m'aurait jugé autrement que d'une attitude caméléonesque, de la tricherie ou de la duperie devant qui qu'il soit. Je rend grâce à Dieu et le dit en toute reconnaissance de ses bienfaits pas par ostentation : il n'existe sur cette terre aucun être pour qui, le désir de ses biens ou l'effroi de son mal m'amène à altérer une vérité ou tricher à son endroit; je n'ai aucune arrière pensée à faire part de mon point de vu devant qui qu'il soit, je rend grâce à Allah pour cela. Quant à mon comportement avec les savants de l'islam, je me conforme à une logique claire qui ne comporte ni d'ambiguïté, ni d'aucune dissimulation.

Si mon comportement est correcte je rends grâce à Allah, si c'est incorrecte, je me corrige par le avis des bons conseillers car il n'y a d'infailible que le Coran, la sunna et le consensus de la Umma. Oui ! Je reconnais l'amour que je porte pour tous les prédicateurs de l'islam qui ont emprunté la voie du Coran et de la sunna, je les considère à leurs valeurs, je les défends de mon mieux et j'oriente mes enfants et mes frères parmi mes apprenants à faire de même, sans opportunisme, ni ostentation, sans détours, ni contours.

Quant au Sheikh Abdur-Rahman Abdul Khaliq; c'est d'une pure affabulation de prétendre une relation quelconque avec entre lui et moi, exceptée celle de la religion qui lie tout musulman à son frère.

Si la question sur qui est Mohamed Ahmed lo lui était posée ?, il dira- en toute vérité-: Je ne le connais pas, nous ne nous sommes jamais entretenus, il n'y a pas eu entre nous de séances exclusives, et nous n'avons jamais échangé ni en face ni derrière un rideau. La seule fois qu'on s'est vu, c'était lors de la conférence sur le thème "les prédécesseurs premiers et leur place dans l'Islam", organisée par la Fondation " la Famille et les compagnons du Prophète " au Koweït, où sa réponse pertinente à l'intervention d'un chiite parmi les participants a eu une forte résonance, qui a mérité l'encouragement de toute l'auditoire et à délivrer le cœur de tout croyant, puis s'en est vite allé. Quant à l'organisation pour la renaissance du patrimoine culturelle islamique au Koweït, que j'ai connue à travers les personnes du Sheikh Tariq Sami Al'Issa son Président du Conseil d'administration et ses assistants, et à travers la personne du Sheikh Diassim Al Aynaati, le Président du département Afrique de l'organisation et ses collaborateurs, c'est une organisation islamique, sunnite et salafiy. Je n'ai remarqué chez ses dirigeants qu'un engouement réel à publier et à distribuer des livres de salafiys anciens comme contemporains, la collecte et la redistribution à grandes échelles des cassettes de savants aguerris à l'exemple de Sheikh Abd al Aziz ibn Baaz, de Sheikh Muhammad ibn Salih Al Uthaymeen, qu'Allah leur fasse miséricorde, de Sheikh Salih Al-fawzaan et d'autres qui sont bien enracinés dans le savoir et la prédication ; à côté de l'importance qu'ils attachent à la publication des ouvrages dénonçant le terrorisme et appelant au respect de l'autorité, au rassemblement derrière sa personne pour lui prêter main forte, et Dieu sait que nous ne connaissons d'eux que ce que nous venons de dire, sachant qu'ils n'ont point besoin de nos recommandations car ce qu'ils détiennent comme recommandations des grands savants de la Dahwa sont suffisantes.

Puis par ses fantasmes peu élégants, il pense que Cheikh Falah ibn Ismail ne savait pas que lors de la visite que je lui ai rendue, j'étais venu participer à la conférence sur "la modération en religion" à laquelle l'organisation pour la renaissance du patrimoine islamique m'avait invité. Cet égaré pense-t-il que ma participation à des conférences de cette organisation est un secret de pantin ? Qu'il puisse prétendre avoir mis à nu. Cet égaré ne sait-il pas que les communications faites à l'occasion de ces conférences sont publiées dans les sites Web officiels de l'organisation.

Voilà tout ce que nous connaissons de l'organisation, Tout en la remerciant pour les innombrables efforts consentis dans la propagation de la sunna. Celui qui a autre chose n'a qu'à la divulguer.

S'agissant du Sheikh Ali bin Abdul Hamid Al Athari, il était venu prendre part à la Conférence des scientifiques de la Umma islamique, organisée sous l'égide du président de la République, accompagné d'un grand nombre de savants de la communauté connus pour leurs efforts constants dans la prédication selon la voie correcte. Cette conférence a été une occasion en or pour nous d'inviter ces grands savants, y compris le cheikh Ali; à visiter l'école supérieure africaine d'étude islamique⁸ et d'y animer une conférence à l'endroit des étudiants. C'est d'ailleurs de coutume chez nous à chaque fois que nous recevons en visite des savants de la Umma, de profiter de leur présence pour convier tous ceux que nous connaissons comme étant intéressés par le savoir afin de leur permettre une communication directe avec ces savants de haut niveau, parce qu'ils constituent une denrée rare de nos jours. Par la grâce d'Allah, nous avons réussi à profiter de la visite de nombre d'entre eux, et à leur tête figure son excellence le Dr Abdullah Ibn Abdel Mouhsin At-Turki, Secrétaire général de la ligue islamique mondiale.

Lorsque nous faisons appel à de tels savants pour visiter notre école, nous ne cherchons pas d'infailibles que nous présentons à nos apprenants. Tout ce qui nous intéresse c'est de profiter de tout un chacun en ce qu'il a de bien et de méritoire, cueillant de tout arbre ses bons fruits, en évitant s'il en existe, les épines. Ibn Al-Qayyim, dit: «...**Chaque groupe détient en lui le bien et le mal, il convient d'être d'accords avec eux sur ce qu'ils ont de positifs et de retourner ce qu'ils ont de faux. Celui qui atteint ce niveau de compréhension a reçu d'Allah une ouverture de toutes les portes du savoir et il lui en facilitera l'accès** »⁹

Le Sheikh Ali, -que Dieu le rétribue pleinement- a animé une conférence digne d'un savant qui a été diffusée par la suite dans le net, au courant de laquelle tout un chacun peut juger, s'il s'agit de parole d'un savant Salafiy ou celle d'un sectaire attardé ?

Puis le "Mutahawwik " dit : « **Transmettez nous le numéro de notre Sheikh Falah Ismail Mandikar qu'Allah lui fasse miséricorde, que nous puissions l'informer sur la situation réelle du Dr Mouhamad Ahmad Lo avec les preuves à notre disposition, afin qu'il retire les éloges qu'il lui a fait parce que les sectaires de son entourage sont entrain de le diffuser, égarant ainsi ce qui ne connaissent pas réellement ce docteur, qui lors de son retour de Médine s'est mis à vendre des cassettes de Safar Al Hawali, Abdul Hamid Kishk, Mouhammad Moukhtar Chinqiiti et les livres de Abdour Rahmane Abdoul Khaliq !!!**

Il fait l'éloge d'Oussama Ben Laden !!!

Il considère que les attentats suicides ne sont ni autorisés, ni interdits ».

Premièrement : ces paroles te montrent-cher lecteur- comment ils sont profondément ancrés dans l'égarement, et son porteur d'un message clair, visant à détruire par la calomnie et le mensonge, les bons liens existant entre les icônes de la prédication islamique même si la distance qui les sépare est grande.

Ont-ils une perception négative des savants pensant qu'ils vont remettre en cause une connaissance bâtie sur la certitude à cause des élucubrations d'un inconnu dont les motivations sont méconnues? De qui il est? Qui lui a enseigné le savoir ? Qui l'a éduqué et formé ? Qui l'a recommandé lui, jusqu'à ce qu'il prétende pouvoir en faire de même?

Deuxièmement : s'agissant de la vente des cassettes mentionnées dans son texte, ce ne sont que des contre-vérités. D'accord, j'avais des cassettes expliquant le livre « Al aqida al tahawiyya » de Safar Al Hawali que j'avais reçues comme cadeau suite à ma participation à une activité de la faculté de hadith et des études religieuses en 1407 H(1987) avant que ne commence la guerre du Golf. J'ai gardé ces cassettes comme j'en ai fait pour d'autres avant qu'elles ne soient détériorées. De même,

⁸ L'école supérieure africaine d'études islamiques(ESAEI) est une institution supérieure d'enseignement dont le recteur est l'auteur de ce livre

⁹ Le chemin des deux émigrations page 321

j'ai dans ma bibliothèque des livres d'innovateurs reconnus par tous comme étant ainsi. Mais je me demande, quel est l'intérêt de la quête du savoir dans le jargon de ces gens?

Si la recherche de savoir et la spécialisation dans un domaine donné ne peut permettre à la personne de faire la différence entre la bonne graine et l'ivraie, disons adieu au savoir !

Troisièmement : je ne sais pas, encore moins lui, qu'ai-je dit de bien sur Ben Laden ? Je me rappelle que j'ai été interrogé après les événements du 11 Septembre, alors que notre pays était rempli de gens qui soutenaient ce qui s'était passé, j'ai dit : faudrait-il tout d'abord nous armer de patience jusqu'à savoir réellement, ceux qui ont perpétré ces attentats ; sont-ils des musulmans ou non ? Si ce sont des musulmans alors ils ont fait une grave erreur dont ils ne mesurent pas les conséquences dramatiques. Celui qui posait la question de dire « suffit-il de dire qu'ils ont fait une grave erreur ? » Je lui réponds : « allons-nous dire qu'ils sont mécréants à cause d'un péché, tout en sachant que le jugement le plus sévère qu'on pouvait leur donner est le fait de dire qu'ils sont des « khawarijes ». Et il est avéré que les « khawarijes » ne sont pas des mécréants selon les plus savants des musulmans ». C'est ce que j'ai dit ce jour et c'est ce qui est dans nos enregistrements. Quant aux calomniateurs et falsificateurs, ils ont peut être autres choses.

Concernant les attentats suicides, je dis d'emblée que c'est interdit, mais les pays musulmans sont répartis en deux groupes :

- 1- Des pays qui ne souffrent pas d'une occupation étrangère, et c'est le cas de la plupart d'entre nos pays musulmans, à l'exemple de l'Arabie Saoudite, du Sénégal, du Koweït, etc..., toute personne qui s'aventurera à commettre des actes de ce genre un suicidaire et son acte n'a pas d'interprétation licite dans la loi islamique.
- 2- Des pays sous l'occupation étrangère, comme le cas de nos frères palestiniens, pour ces pays, on laisse la fatwa entre les mains de leurs savants qui connaissent mieux la situation dans laquelle ils sont. S'ils se réfèrent à un groupe de savants reconnus qui ont cette capacité d'émettre des fatwas alors il en est mieux. C'est ce que j'ai dit. Mais cet égaré a coupé ma parole comme vous le constatez.

Puis il dit : « **il a fait l'éloge d'un mauvais soufi mort en 1429h(2008) dont les adeptes disent de lui qu'il est un dieu.**

Le Cheikh Mouhammad Ahmad LO a fait ses éloges en langue nationale à travers une radio privée sénégalaise »

Avant de répondre à cette accusation qui ne sera pas acceptée par un bien intentionné qui me connaît. Je voudrais éclaircir une chose ; c'est le fait que ces jeunes depuis qu'ils se sont éloignés des Ahlou sounna du Sénégal, suivent les dires de leurs savants pour en déceler une erreur qu'ils vont présenter à leurs homologues de l'Orient Islamique pour que ces dires soient considérés comme la preuve d'un égarement et d'un éloignement de la guidance dont ils voudraient nous accuser, et que ces derniers puissent leur donner des directives leur demandant de se méfier de nous, pour qu'ils en fassent une large diffusion qui ternira notre honneur. Car leur slogan est le suivant « nous ne survivrons que sur la tombe des autres ». Ainsi le but de leurs efforts est d'essayer de rabaisser les dirigeants de la Dahwa sunnite dans les coins du monde pour ainsi espérer une place au soleil, ce qu'ils n'ont pas réussi jusqu'au jour où Serigne Saliou MBACKE quitta ce bas monde. Le jour où cet ascète soufi mourut, je fus surpris par un appel téléphonique retransmis en direct venant du PDG du groupe « walfadjri ». Ce dernier avait organisé une émission en direct pour recueillir les témoignages des gens sur le défunt calife. Ainsi il me dit : « Dr Mouhammad Ahmad LO, vous êtes de Touba, vous êtes un savant et vous avez connu cet homme depuis votre enfance, quels témoignages faites-vous sur lui ?

Je répondis en disant, « je connais dans la vie de cet homme des pages reluisantes que je résume en quatre points :

1 - Lors de son règne califal, un adepte d'une autre confrérie a dénigré son père dans une cassette audio, un autre de la même confrérie en a fait de même dans un livre et cela a failli tourner au vinaigre entre deux grandes confréries. Sa seule attitude a été de dire à ses adeptes de retourner chez eux, ce qu'ils ont accepté. Ainsi, le pire a été évité.

2 – Le Ministère de l'Intérieur avait voulu au temps du président Abdou DIOUF, éradiquer une association sunnite œuvrant dans le pays. Lorsqu'il eut échos de cela il lui dit : « ce sont mes fils laissez les tranquilles. » et sa recommandation fût aussitôt exécutée.

3 – En son temps, le gouvernement sénégalais a endormi les responsables de la ville de Touba où il était interdit la construction d'écoles françaises. Ainsi, l'état avait bâti 48 classes et avait commencé à inscrire les élèves. Lorsqu'il apprit la nouvelle, il donna ordre d'arrêt à ce projet et remboursa à l'état son investissement, puis transforma les classes déjà construites en Daaras pour la mémorisation du Coran.

4 – Il a mis sur pied d'autres Daaras en plus de ces classes, dont le nombre total de pensionnaires avoisinait les 15000 élèves, qu'il les nourrissait et blanchissait, eux et leurs maîtres coraniques.

Voici les témoignages que j'ai faits. Ce qui a ravi ces derniers, les poussant à crier à tors et à travers, interprétant et traduisant faussement mes paroles et disant le voilà entrain de faire l'éloge des innovateurs. Ils ont fait parvenir cette traduction des savants de l'Arabie jusqu'à ce qu'un d'entre eux s'en ouvre à moi. Tout ceci pour avoir un seul savant qui me dénigre ou qui retire ses bons témoignages sur moi. Ainsi ils pourront l'enregistrer et le diffuser partout ; cependant, ils n'ont pas eu gain de cause. Car ils ne savent pas que mes témoignages sur cet homme sont basés sur des règles islamiques que comprennent les grands savants de cette religion :

- Nous les musulmans, on nous enjoint l'équité et la justesse envers tout le monde. Le Seigneur dit « **o croyants soyez strict dans vos devoirs envers Allah et soyez équitables dans vos témoignages. Que la haine envers un peuple ne vous empêche pas d'être juste soyez juste car cela est plus proche de la piété et craignez Allah car Allah est certes connaisseur de ce que vous faites** » Al Ma'ida V 8
- De plus il y a la règle de jurisprudence qui dit « si la chari'a apprécie positivement une chose, elle reste positive quelqu'en soit l'auteur ». Il existe un fossé entre purifier des gens, des voies ou religions et dire les bonnes œuvres faites par quelqu'un. Et ne peut pas le savoir, celui qui ne comprend pas la parole d'Allah sur les gens du livre : **«et parmi les gens du livre il y en a qui, si tu lui confie un quintar te le rend** » S 3 V 75. Le fait de qualifier les gens du livre de garant est une bonne chose, même s'ils ne sont pas musulmans. De même le Prophète Mouhammad parlant avec ses compagnons du roi Négus, leur dit : Allez donc en Ethiopie, **il s'y trouve un roi juste, chez qui nul ne fait du tort à son prochain, allez chez lui jusqu'à ce qu'Allah nous donne une bonne issue**¹⁰. Il l'a qualifié de juste alors qu'en ce moment il n'était pas musulman.
- D'autre part Muslim a fait sortir dans son recueil un hadith, d'Al Moustawrid Al Quraichi, qui était chez 'Amr ibn 'Ass, dit « **j'ai entendu le Messager dire que lors de la fin des temps les romains selon les plus nombreux sur terre.** 'Amr lui dit : est-ce vrai ce que tu dis ? Ce dernier de dire pourquoi ne dirai-je pas ce que le Messager a dit ? 'Amr de rétorquer : si tel est le cas c'est parce que les romains ont quatre qualités : ils sont les plus cléments dans la difficulté, après une défaite, ils se ressaisissent le plus rapidement, leur contre attaque après une fuite est douloureuse et ils sont les meilleurs envers les pauvres, les orphelins et les faibles. »¹¹

¹⁰ Rapporté par les historiens selon Oummou Salama et authentifié par Al Albani dans son recueil des hadiths authentiques N° 3190

¹¹ Recueil de Muslim, Hadith 2898

Si la chari'a enjoint l'équité et la justice envers tout le monde, reconnaît le bienfait et les bons actes de non-musulmans, que dira t-elle des bienfaits d'un musulman ?

La rectitude voudrait que l'on dise le bien connu d'autrui, loin de purifier sa religion ou sa méthode. C'est ce qui est la justice et l'équité contrairement à ce que pensent ces ignorants qui balbutient et croient qu'il faut toujours insulter ceux qui sont en porte-à-faux avec eux et croyant qu'un homme ne peut pas en même temps avoir de bonnes et mauvaises qualités.

- Encore que celui qu'il qualifie de mauvais soufi est le seul des dirigeants de cette confrérie connu à ne pas avoir de problèmes avec la Daawa sunnite. Au contraire il les a défendus à maintes reprises. Ce témoignage qui n'est donc qu'une reconnaissance des bienfaits qui proviennent de lui, et pourra inciter ses suivants à faire de même, de la même manière qu'il s'intéressait au Coran et à sa mémorisation. C'est une incitation au calme et à la sécurité du pays, d'éviter l'effusion de sang et de protéger les travailleurs de l'Islam même si vous n'êtes pas d'accord sur tous les points.

Cet égaré de continuer : **« il n'a pas fait l'éloge ni n'a fait mention des savants salafiys vivants tels que Cheikh Rabi', Cheikh Zayd, Cheikh 'Abid et même Cheikh Salih Al Souhaïmi qui a dirigé ses travaux de maîtrise et de doctorat. Je prends Allah en témoin qu'il est retourné au Sénégal et est resté 6 années sans que l'on ne l'entende parler de ces savants précités qui font de grands efforts dans le sentier d'Allah. Et ce jusqu'à ce que nous eûmes en cadeau par la grâce d'Allah des cassettes de ces Cheikhs parlant des questions ayant trait au salafisme et leur méthode comme le fait d'écouter et de suivre les tenants du pouvoir en ce qui concerne le bien et leur faire le serment d'allégeance et autres. De même que d'autres cassettes enjoignant de rompre d'avec les innovateurs et leurs dirigeants, qualifiant Ben Laden de « kharijite » alors qu'il est adulé dans notre pays et surtout par bon nombre d'adeptes du Dr LO. Nous avons contacté le Cheikh 'Abid en 1424 (2003) en lui expliquant les agissements du Dr LO qui sont contradictoires avec les règles et bases du salafisme, il nous a dit de l'éviter ! »**

Je réponds en disant d'abord que mon étonnement ne cesse de s'accroître de la démente, du mensonge et du mélange de ces gens. Qui leur a dit que je n'ai pas gardé le contact avec ces Cheikhs que je connais depuis belle lurette ? Je crois que Cheikh Salih ben Sa'ad Al Souhaïmi pour qui je ne garde que de bons souvenirs ne croira jamais à leur parole ? Mais comment peut-on vivre avec des gens qui, si on rend visite à des savants, disent « c'est un trompeur, un caméléon » et si on s'abstient, ils veulent qu'on leur cite des noms ? Sachant que citer des noms de gens n'a aucun sens. Les noms dont l'évocation procurent des bienfaits sont ceux d'Allah SWT qui dit : **« o vous qui avez cru, souvenez-vous constamment d'Allah »** S33 V41. Dans un autre verset Il dit **« certes à Allah appartient les plus beaux noms invoquez-Le par ces noms »** S 7 V180

Ensuite pour tromper les gens, cet homme parle comme s'il fut mon élève et qu'il est resté 6ans avec moi, alors que tel n'est pas le cas. Car on s'est séparé en 1422 (2001) alors qu'il n'avait pas le niveau de suivre mes cours dispensés en arabe et il n'en avait aucune connaissance. Certes il suivait comme d'autres, mes cours mensuels dispensés en langue locale, comment peut-il donc réfuter ce qu'il ne sait pas en disant que je n'ai pas fait mention du nom de tel ou tel ?

En plus, tous les cheikhs dont il parle, sont bien aimés de ma part et jouisse auprès de moi d'un respect. Mais depuis quand le fait de connaître des cheikhs restreints est-il devenu une condition pour être un salafiy ?, encore moins le fait de mentionner leurs noms ? Allah sait que je ne connais pas le Zayd dont il parle et lui il ne me connaît certes pas. Quant à 'Abid Al Jabiri, je ne me rappelle pas l'avoir rencontré, je l'ai connu à travers une de ses cassettes que j'ai écoutée, à travers laquelle,

j'ai dû entendre les paroles d'un savant qui puise de l'origine des textes et donne des explications claires.

Il fait parti de la grâce divine envers les hommes qu'il ne leur demande pas les noms des gens dans leur tombe, mais ils seront interrogés à propos de leur Seigneur, du Prophète et de la religion.

La question la plus importante est la suivante : cet égaré m'a-t-il une fois entendu tenir de mauvaises paroles à l'encontre d'un seul savant sunnite ? Je crois que la réponse est négative, car notre éducation par la grâce divine nous empêche de dire du mal sur un savant sunnite que nous ne connaissons pas à plus forte raison quelqu'un avec qui nous avons vécu et vouons un grand respect.

Si tu es étonné, étonne-toi de sa parole lorsqu'il dit « *avoir eu des contacts avec Cheikh 'Abid qui lui disait de se méfier de moi* » Comment peut-on dire à un homme de se méfier de quelqu'un qu'on ne connaît pas ? Ce qui est plus logique c'est de vivre avec quelqu'un, savoir qu'il fait telle ou telle erreur avant de dire aux autres de se méfier de lui. Ce qui n'a jamais été ! Sinon cela ressemblerait au fait de souffler du cendre, ou de frapper aveuglément sans cible ! Qu'Allah nous en préserve !

Réfléchis cher lecteur sur cette parole « ***Et ce jusqu'à ce que nous eûmes en cadeau par la grâce d'Allah des cassettes de ces Cheikhs parlant des questions ayant trait au salafisme et leur méthode comme le fait d'écouter et de suivre les tenants du pouvoir en ce qui concerne le bien et leur faire le serment d'allégeance et autres. De même que d'autres cassettes enjoignant de rompre d'avec les innovateurs et leurs dirigeants,*** » ne parlons même pas du style et du faible niveau¹², mais le danger est que ces gens apprennent à travers des cassettes, qu'ils ont eu en cadeau, une science religieuse qui leur donne un grade, leur permettant d'avoir la connaissance, la piété et la droiture à telle enseigne qu'ils délaissent totalement leurs frères ayant passés des dizaines d'années à apprendre la religion des mains des grands savants.

Lorsqu'il parle des innovateurs et de leurs dirigeants, il a en tête les tenants de la Daawa Salafiy au Sénégal. N'eut été leur mauvaise compréhension et leur cécité intellectuelle, ils pourraient faire la différence et reconnaître les innovateurs et leurs dirigeants. Seulement cela ne les intéresse pas. Des dizaines de séminaires et colloques ont été tenus au Sénégal pour combattre l'avancée du chiisme, des livres et dépliants expliquant l'égarement des soufis ont été rédigés et nul ne les a entendus faire des déclarations en ce sens. Ce qui les intéresse c'est de répéter comme des perroquets ce qu'ils entendent des cassettes, comme s'ils ne vivaient pas dans le pays, ou qu'ils parlaient à des inconnus.

En plus il dit « ***mes adeptes sont des fans de Ben Laden*** »

Je dis que je n'ai pas d'adeptes mais des frères, collègues et étudiants qui suivent mes cours et avec qui je travaille pour la diffusion du savoir islamique et l'appel vers le chemin d'Allah par la sagesse et la bonne parole.

De plus, je leur lance le défi de citer le nom d'un seul de mes étudiants qui suit régulièrement mes cours, prend mes conseils et qui glorifie Ben Laden. Ils ne le pourront jamais, même en s'entre aidant ! Mais ceci est une tactique pour rendre les affaires floues.

Cet homme a parlé du « ***fait d'écouter et de suivre les tenants du pouvoir en ce qui concerne le bien et leur faire le serment d'allégeance*** » ; cette dernière question est le goulot de l'étranglement, c'est la question sur laquelle ils se sont désolidarisés d'avec leurs frères musulmans du pays. Alors qu'ils ne l'ont pas pris comme il le fallait, après l'avoir créée. Ainsi tu les vois se contredire sur beaucoup de points car n'ayant pas bien compris cette question.

Voyons de manière rapide leur respect des gouvernants :

¹² Référence faite à la version arabe du commentaire truffée de fautes de tous genres

1 – D’abord il (l’auteur du commentaire) nous reproche d’avoir invité Cheikh Ali Al Halbi pour une conférence à la faculté, alors qu’il est venu au pays sur invitation du Président de la République. Ce dernier dont il crie sur tous les toits qu’on doit lui faire serment d’allégeance. Respecter l’invité de son amir ne fait-il parti du fait de le suivre. Même si l’invité n’était pas du nombre des savants ils se devaient de le respecter que dire s’il s’agit d’un savant reconnu mondialement, et étant un des élèves de Cheikh Albany durant presque 20 ans.

2 – Ce Sheikh dont cet égaré a qualifié de « **mauvais soufi que ses adeptes déifient** » est le cheikh de leur amir, il lui a fait serment d’allégeance dans sa confrérie ! Si l’amir fait parti des adeptes de celui que l’on déifie ; pourquoi appellent-ils leurs frères à faire serment d’allégeance à celui qui déifie une personne. Y a-t-il une grande différence entre faire serment d’allégeance à l’adepte ou à son guide ? Qui mérite le plus d’être suivi. Nul doute que celui qui est suivi mérite le plus le serment d’allégeance que celui qui le suit selon les doués de raison et de connaissance. Mais chez ces égarés on peut délaisser celui qui refuse de faire serment d’allégeance à l’adepte même si son guide est « mauvais ».

3 – Le Cheikh Mouhammad Al Moukhtar Al Chinqiti est un membre du cadre des grands savants de l’Arabie Saoudite et je pourrai dire sans me tromper que ce cadre est une ressource des musulmans du monde. Et celui qui l’a nommé à ce poste est l’amir de l’Arabie Saoudite qui est un amir religieusement légitime, on lui fait serment d’allégeance selon le Coran et la sunna. Ne pas considérer le Sheikh Chinqiti c’est manqué de respect à celui qui l’a nommé. Où est donc le respect de l’amir ?

De celui qui est en porte à faux avec l’amir qui dirige par le Coran et la sunna et ne respecte pas celui qu’il a nommé pour répondre aux questions des musulmans, on ne peut attendre de lui qu’il respecte un dirigeant qui n’applique pas le Coran. A moins qu’il ait une défectuosité de compréhension et une insuffisance de religiosité.

4 – des membres de ce groupuscule sont entrés à Médine après avoir vécu ailleurs. Certains vivaient en Espagne et ne l’ont quitté qu’après les attentats de Madrid passant par l’Egypte, d’autres étaient au Soudan. Actuellement, ils vivent à Médine sans papiers, ce qui est contradictoire avec les règlements du gouvernement saoudien. Alors qu’ils savent bien que suivre ces règlements fait parti des bases du suivi de l’amir. Où est donc ce à quoi ils appellent les autres ! En les taxant de partisans, de kharijites et de réfractaires aux ordres de l’amir.

Je sais que les savants qui les protègent ne connaissent pas leur danger. Je souhaite ne pas être contraint de révéler ce qui reste dans leur papier.

Et en dernier lieu, dans leur brochure qui est considérée comme une mauvaise pensée, il dit « **aujourd’hui nous sommes fatigués avec cet homme** ». Certes ils sont fatigués. Mais quelle est la cause de cette fatigue ?

Etes-vous fatigués d’un homme qui est resté 9 années sans répondre à vos accusations et mauvaises prétentions, vous permettant ainsi de revenir sur vos pas et de vous repentir.

La cause de leur fatigue est le fait qu’ils ont tapé à toutes les portes, crié sur tous les toits pour me blesser ainsi que mes collègues et freiner notre travail ce qu’ils n’ont pas pu. Ainsi ils se sont tournés vers les savants de l’Arabie Saoudite pour qu’ils leur donnent une fatwa disant à tout le monde de se méfier de nous en vain.

Même si certains qui sont à Médine essaient de faire douter ses savants sur nous. Si tel est le cas, cela n’est qu’un des signes de la fin des temps qui consistera à accepter les paroles d’un menteur. Selon ‘Awf ben Malick dans le Mousnad, le Prophète disait : « **avant la fin des temps, il y aurait des années de corruption, des moments pendant lesquels le menteur sera considéré comme véridique** ».

et le véridique comme menteur, le garant considéré comme corrompu et le corrompu comme garant, celui qui ne vaut rien parlera aux noms du commun des mortels. »¹³

Je vais terminer cette brochure par les points suivants :

1. Je crains qu'il y ait derrière ces gens quelqu'un qui les pousse à créer une armée prêts à faire un coup de force comme cela s'est fait dans certains pays. Car leurs actes nous montrent qu'ils ne sont pas en quête de la vérité. Comme preuve de cela, nous avons la cassette dans laquelle ils se sont adressés à Cheikh Rabi' ben Hadi où ils lui ont dit **Dr LO dit qu'on ne doit pas faire serment d'allégeance au dirigeant de notre pays. Ce dernier de demander :le dirigeant juge avec quoi ? Les lois humaines. Oui lui répond l'interrogeant et le Cheikh de dire : on ne lui fait pas serment d'allégeance.**
Ce qu'on attendait d'eux à ce moment c'est de revenir sur leur pas, de reconnaître leur erreur s'ils considèrent ce Sheikh comme une référence. Et ils devaient venir demander pardon à leurs frères et arrêter de semer la zizanie dans le groupe des sunnites. Ce qu'ils n'ont pas fait au contraire ils ont essayé de cacher cette cassette et de continuer à faire croire aux néophytes d'entre eux que le Sheikh dit qu'on doit faire serment d'allégeance à ceux qui dirigent avec la laïcité.
2. Ils interdisaient ceux qui les suivent d'écouter les cassettes de ma conférence faite à l'université. Car ils savent que ce n'était que des versets du Coran, des hadiths du Prophète et les dires d'éminents savants. Et quiconque d'entre eux l'écoute peut reconnaître ses erreurs sur le fait de faire serment d'allégeance à un laïc.
3. Quiconque regarde bien la réalité, saura qu'il n'y a pas de différence, car leur serment d'allégeance se limite à de simples paroles. Il n'y a aucun d'entre eux qui a fait serment d'allégeance main à main. Donc où est le problème ? S'ils disent qu'on doit suivre le président qui donne de bonnes directives et interdit le blâmable, les autres disent la même chose. S'ils disent qu'on ne doit pas porter les armes contre le président pour lui faire quitter le pouvoir, c'est ce que nous disons. Mais ils s'entêtent à voir une différence et à trouver des savants qui leur font des fatwas dans ce sens.
4. J'incite les savants musulmans à vérifier les informations qu'on leur donne venant d'un tel ou tel autre inconnu. Qu'ils se rappellent de la qualité des savants et de la parole d'Allah disant « **o vous qui avez cru si une information vous parvient d'un pervers alors vérifier la avant que vous ne portiez préjudice à une communauté par erreur et que vous le regrettiez après.** »S 49 V6 Le Sheikh Rabi' Al Madkhali a eu une attitude exemplaire face à ceux-ci. Un d'eux s'est présenté devant lui en me traitant de tous les noms. Ce dernier m'a envoyé une lettre clémentine me faisant des recommandations basées sur les dires de son visiteur. Je répondis à cette lettre en expliquant clairement les tenants et aboutissants de ce problème et le fait que ces derniers disent que lui (Sheikh Rabi') dit qu'il faut faire serment d'allégeance à un laïc. Le Sheikh m'envoya une seconde lettre où il réfute ces dires ; une lettre que j'ai gardée soigneusement.
5. Je dis aux savants de l'autre côté de la rive qui reçoivent des interrogations concernant la politique et les jugements de la religion la concernant de ne pas se limiter à des réponses plates comme si tout se passait en Arabie Saoudite où règne la chari'a. Car cela pousse des jeunes qui n'ont rien compris à croire que les choses sont les mêmes partout. Ce qui crée des

¹³ Recueil des hadiths authentiques de Albani, hadith N° 2253

problèmes chez eux et divisent le rang des sunnites partout. S'ils ne peuvent pas ne pas répondre, alors qu'ils leur expliquent les différences qui existent entre les pays où règnent la chari'a et les autres pays laïcs.

De ce qui nous réjouit et que nous voulons rappeler dans ce passage, et dont le témoignage nous est venu d'un repentant de leur groupe ; c'est le fait qu'un jour ils étaient parvenus à joindre le Sheikh Salih Ali cheikh lui disant : « **nous les salafistes du Sénégal nous voulons vous poser une question** ». Il leur dit : un tel¹⁴ n'est-il pas chez vous ? Oui répondent-ils. Donc adressez-vous à lui leur dit ce Sheikh coupant ainsi les ponts entre eux.

- 1- Il est du devoir des grandes associations islamiques du monde, des grands savants et mêmes des étudiants de tout faire pour recoller les morceaux entre les savants du monde et d'annihiler ainsi les conséquences de la mauvaise action de ces jeunes de par leur calomnie des savants. Faisons tout ce qui est de notre possible pour que la paix et l'union reviennent.
- 2- Les sites électroniques ont une grande responsabilité devant Allah en étalant les dires qui font du tort aux savants sans preuves ni confirmations. S'ils ne peuvent pas s'en empêcher alors qu'ils ouvrent une fenêtre de dialogue calme pour faire triompher la vérité et éradiquer le faux. Mais le fait que certains sites prennent une position nette face à des savants pour que d'autres puissent les traiter de mauvaises choses n'est pas bon. C'est ce qui a attisé le feu de la haine et de la discorde. Et ce qui est étrange c'est qu'une information nous est parvenue selon laquelle un de ces sites avait diffusé ces paroles et lorsque certains ont répondu, ils ont éliminé les réponses laissant les invectives dans leur cite ! Ce qui ressemble à une provocation !

Seigneur si Vous savez que nos jeunes frères sénégalais veulent du bien, sont à la recherche de la vérité et veulent la réussite de la daawa, alors donnez leur la guidance, qu'ils reviennent sur leurs pas. Qu'ils se retrouvent dans le même rang que leurs frères et travaillent main dans la main. Si par contre ils ont de mauvaises intentions et veulent créer la zizanie dans la daawa et diviser les savants et les tenants de ce travail suivant d'autres groupes extérieurs alors protégez nous contre leurs mauvais actes et intentions et frappe les d'un châtiment douloureux,

Nous rendons grâce à notre Seigneur.

Ecrit par Mouhammad Ahmad LO,

Recteur de l'Université Africaine pour les études islamiques au Sénégal

Président du cadre pour les fatwas et la guidance de l'Association des Savants d'Afrique.

Shawwal 1432 H

¹⁴ Par humilité, l'auteur du livre n'a pas voulu divulguer le nom de Ce"tel" dont il leur demande la présence chez eux, cependant, il s'agit bel et bien de lui même (note du traducteur)